

# Démystifier les croyances au Togo

Le Togo est le quatrième producteur mondial de phosphate. Le secteur minier fut donc un partenaire stratégique pour la mise en œuvre du projet SHARE (Réponses stratégiques au VIH/sida en entreprises) de l'OIT : deux grandes mines, IFG Hahotoè et IFG Kpémé, ont rejoint le projet. Trois entreprises du secteur hôtelier, une cimenterie, une brasserie et un groupe de 770 garagistes de l'économie informelle ont aussi intégré le projet SHARE.

« Certains travailleurs croyaient que le VIH était causé par la sorcellerie » explique un travailleur de la mine de phosphate IFG Hahotoè. « Ils avaient l'impression que les gens des villages environnants, qui n'avaient pas de travail comme eux, les enviaient et usaient de la sorcellerie pour leur donner le VIH ».

Cette croyance était renforcée par le fait que parmi les travailleurs dont la séropositivité était connue on pouvait compter des conducteurs de camions employés par les mines et bien rémunérés. « Le projet SHARE de l'OIT a permis de démystifier la situation et de faire comprendre aux travailleurs que c'étaient lors de rapports sexuels que le VIH était transmis, et non par la sorcellerie ».

Au total, 239 pairs-éducateurs ont été formés pour mettre en œuvre les programmes pour le changement de comportement, couvrant ainsi 4 343 travailleurs et leur famille. Le programme de changement de comportement a été soigneusement adapté pour tenir compte de la grande diversité ethnique de la population. En sus des entreprises mentionnées précédemment, 14 entreprises ont manifesté leur intérêt pour le projet SHARE et ont bénéficié de conseils techniques pour développer des politiques et des programmes sur le VIH/sida sur les lieux de travail.

L'OIT a mis en œuvre le projet SHARE au Togo en partenariat avec le Département du Travail des Etats-Unis (USDOL) de février 2004 à décembre 2006 et avec un budget de 417 000 dollars. Ce projet a bénéficié d'une prolongation de six mois financée par l'OIT afin de consolider les réalisations.

## L'impact des interventions sur les lieux de travail

Les résultats des études initiales et d'impact au début et à la fin du projet montrent une augmentation de 64 pour cent des travailleurs ciblés qui rapportent utiliser les préservatifs mis à leur disposition sur le lieu de travail. Les résultats témoignent aussi d'une forte augmentation du nombre de travailleurs qui cherchent à être informés sur les IST, le CDV et les services de prise en charge et de soutien.

Les travailleurs sont aujourd'hui plus nombreux à adopter une attitude positive envers les personnes vivant avec le VIH. Les résultats des enquêtes montrent une hausse de 11 pour cent du nombre de travailleurs ayant une attitude positive à l'égard de leurs collègues séropositifs.

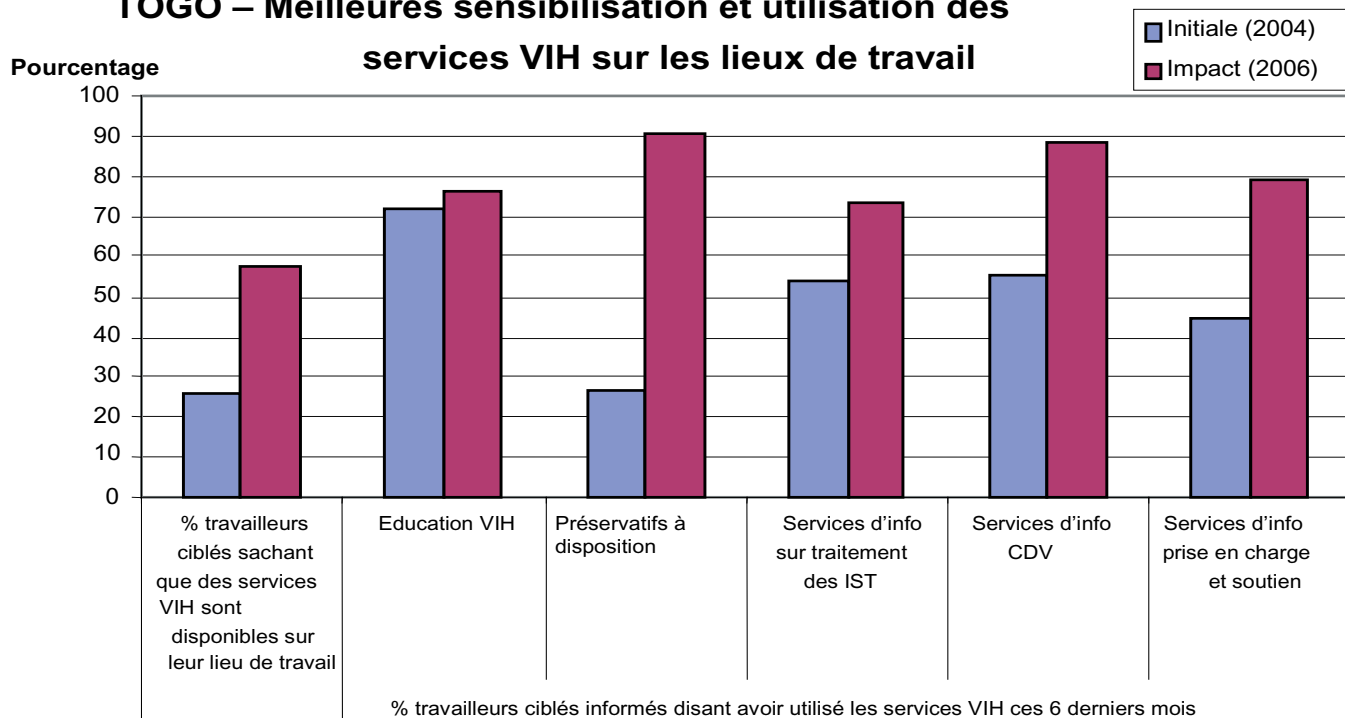
## Préparer l'avenir

D'importants efforts ont été déployés pour garantir la pérennité du projet SHARE après le départ de l'OIT. Des points focaux pour le VIH/sida ont été désignés au sein du ministère du Travail et dans chacune des organisations d'employeurs et de travailleurs impliquées dans le projet.



Le coordonnateur national du projet s'adressant à un groupe de travailleurs et travailleuses de l'industrie manufacturière

## TOGO – Meilleures sensibilisation et utilisation des services VIH sur les lieux de travail



Les syndicats ont nommé des points focaux pour le VIH/sida parmi leurs membres, au niveau des entreprises. Trente-cinq inspecteurs du travail ont été formés et couvrent les cinq régions économiques du Togo. Les questions relatives au VIH sont aujourd'hui incluses dans le cahier des charges des inspecteurs.

L'OIT travaille actuellement avec le Ministère du Travail et les organisations d'employeurs et de travailleurs du Togo afin de leur apporter un appui technique dans la mobilisation de ressources notamment auprès du Fond Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et la malaria.

L'OIT a joué un rôle actif dans le renforcement des capacités des parties prenantes nationales, en coordonnant les actions et en clarifiant le rôle que chaque dirigeant peut jouer dans la réponse des lieux de travail au VIH.

Comme l'explique Wilson Séwa, représentant des travailleurs au sein du Comité national sur le sida : « Maintenant je comprends mes responsabilités en tant que représentant des travailleurs et je peux pleinement remplir mon rôle dans cette institution ».

**Pour plus d'information n'hésitez pas à nous contacter :**

**M. Luis FORTA**, Point focal de l'OIT sur VIH/sida pour le Sahel  
fortal@ilo.org  
Téléphone : +221 33 860 11 25

**M. Oluremi DOHERTY**, Facilitateur de l'OIT/SIDA pour l'Afrique francophone  
doherty@ilo.org  
Téléphone: +41 22 799 7401

